

Revue de presse

VÉRONIQUE BONNECAZE

Les deux Franz

Schubert • Liszt

SORTIE
le 16 octobre 2026

label : Indesens calliope records
référence : IC116
barcode : 0650414112556
indesenscalliope.com



14 septembre 2026

VÉRONIQUE BONNECAZE ENTRE FRANZ ET FRANZ

Véronique Bonneau

musicologie org



On sait que Liszt considérait Schubert comme un frère en musique.

Il lui vouait une admiration profonde, qu'il a exprimée non seulement par ses célèbres transcriptions des Lieder, mais aussi par son engagement à faire connaître une œuvre encore largement méconnue après la mort de Schubert.

L'histoire les a ainsi naturellement associés.

Pourtant, ce n'est pas cette filiation qui a guidé mon choix. Ce qui m'intéresse est plus profond.

Enfant unique, j'ai très tôt éprouvé cette solitude intérieure que je retrouvais, sans pouvoir encore la nommer, dès mes premières leçons de piano. Avec le temps, je l'ai comprise comme une chance : celle d'accéder à une profondeur de sentiment qui me semblait traverser les plus grandes œuvres.

Aujourd'hui encore, j'entends chez Schubert et Liszt cette même solitude habitée qui est la marque des plus grands créateurs. C'est dans cet espace d'exigence et de vérité que leurs voix se rejoignent.

Cette conviction guide également mon approche de l'interprétation.

Je me refuse aux « effets » et recherche une forme de sobriété, parce que je crois profondément qu'il faut avant tout « foutre la paix à la musique » : lui faire confiance, laisser parler sa noblesse sans l'affubler d'oripeaux qui finissent par l'amoindrir.

J'assume des choix interprétatifs affirmés, mais je reste persuadée que la personnalité d'un interprète ne réside pas dans ce qu'il ajoute à l'œuvre, mais dans ce qu'il parvient à en révéler. Les deux Franz est né de cette conviction. Et les liens entre Schubert et Liszt ne sont pas seulement spirituels : la Wanderer-Fantaisie, unique par sa virtuosité dans le catalogue de Schubert, a très probablement nourri la conception de la Sonate en si mineur ; Schubert a composé plus de six cents Lieder, Liszt en a laissé près de quatre-vingts, témoignant chez l'un comme chez l'autre d'un même amour de la poésie.

Autant d'échos qui viennent prolonger une fraternité artistique déjà inscrite dans l'histoire.

3 octobre 2026

LES DEUX FRANZ : SCHUBERT ET LISZT. D'UNE INTENSITÉ RARISSIME.

Serge Alexandre

SORTIR *ici et ailleurs*
magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com



Ce nouvel album est un songe d'une Artiste réunissant deux génies de la musique romantique qui étaient d'immenses pianistes et frères d'âme. Il faudrait plusieurs planètes pour accueillir tous les pianistes et compositeurs dans nos cœurs.

Comment ne pas être fasciné par les artistes qui nous font oublier la violence de notre société, la déshumanisation en cours. Véronique Bonneau en fait parti... Elle joue un Steinway D. Sous ses doigts, le piano chante et relie Franz Schubert (1797-1828) et Franz Liszt (1811-1886).

Du livret succinct et réussi écrit par Jean-Yves Clément, écrivain, éditeur et organisateur de Festivals, on peut retenir que Liszt aurait pu faire sienne la déclaration de Schubert : Quand je veux chanter l'amour il se transforme en douleur, quand je veux chanter la douleur elle se transforme en amour. Cette petite phrase du compositeur viennois résume parfaitement cet enregistrement.

Le programme ici est une invitation à la poésie pure. On redécouvre tout d'abord la fantasy « Wanderer » en Do Majeur D760 composé de quatre mouvements. Comment ne pas se plonger dans cette œuvre majeure de la littérature pour piano, Veronique Bonneau vous prend la main et vous fait traverser des champs émotionnels et domine parfaitement cet Everest musical. Son interprétation est ressentie. Elle y jette son âme. Chaque note trouve son sens profond. Sa vision est intériorisée. La dimension poétique nous bouleverse. Elle est annonciatrice de la célèbre sonate en si mineur du compositeur hongrois sur de nombreux aspects autant mélodiques qu'harmoniques.

Franz Liszt, compositeur hongrois déclarait en 1835 : Dans le bref espace d'un lied, Schubert fait de nous les spectateurs de conflits rapides mais mortels. Si Schubert laisse plus de 600 lieder, Liszt en écrit plus de quatre vingt. Les deux Franz aimaient la poésie comme Franz Lachner, ami de Schubert. Liszt aimait transcrire des lieder de Schubert.

Les différentes transcriptions de lied de Schubert proposées ici trouvent leur cohérence. Il y a une dimension lyrique qui s'empare de votre salon et de votre être. Les larmes coulent lorsqu'on retrouve Der Wanderer S 558/11. Gretchen am spinrade S558/ 8 est une parenthèse enchantée... L'interprète y est exemplaire de simplicité. Pas de places aux artifices parasites, seule la beauté triomphe. L'enregistrement se termine par trois valse caprices inspirées par des thèmes de Schubert extraites des soirées de Vienne S .427. Les teintes utilisent les tonalités de la mineur, La Majeur et Mi Majeur. Ses œuvres intriguent, esquissent des sourires sur nos visages... Quelle douceur et vérité dans l'interprétation. La prise de son est un exemple. On la doit à Sami Bouvet. Voilà un enregistrement à avoir chez soi pour retrouver les deux Franz. Les deux Franz revivent. Depuis toujours, j'ai été intrigué par ses œuvres sous les doigts de pianistes célèbres ou oubliés, je les découvre de nouveau Merci Madame !!! On touche à l'indicible.

8 octobre 2026

SCHUBERT ET LISZT, D'UNE INTENSITÉ RARISSIME AVEC VÉRONIQUE BONNEAU AU PIANO

Serge Alexandre

RMTNEWS INTERNATIONAL



Article également paru sur "SORTIR ici et ailleurs" (voir ci-dessus)



CEO / A&R : Benoit D'Hau

benoit@indesensdigital.fr

indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com